

L'hégémonie américaine à l'épreuve de l'histoire

Bruce Russett

Hegemony and Democracy

Routledge, 2011, XIV-267 p.



Bruce Russett est politologue et professeur de politique internationale à Yale. Personnalité académique de premier plan, auteur de nombreuses publications, il rassemble ici des articles publiés au cours des dernières décennies, complétés par de nouveaux chapitres. Si certains textes sont relativement techniques, la majorité demeure d'accès abordable.

La lecture de l'ouvrage, qui traite de l'hégémonie américaine et des développements des relations internationales, est très enrichissante et stimulante. L'approche de Russett se caractérise par une grande richesse conceptuelle, s'appuyant à la fois sur des théories réalistes et libérales. A l'importance de la puissance et des rapports de force, Russett ajoute la dimension kantienne, à savoir que démocratie, interdépendances économiques, institutions internationales (globales ou régionales) et paix se renforcent mutuellement. Deux éléments devraient nous rendre optimistes: la baisse drastique du nombre de morts lors des conflits depuis 1945 et plus encore depuis la fin de la Guerre froide, et le fait que les démocraties – qui ne se font pas la guerre – soient devenues majoritaires dans le monde. En même temps, cela ne veut pas dire que les démocraties ne font jamais la guerre: plus un Etat – même démocratique – est puissant, plus il tendra à recourir à la force.

Les dépenses militaires des Etats-Unis demeurent élevées depuis leur pic de puissance en 1945. Avec une part mondiale actuelle de 42%, ils restent un acteur essentiel, loin devant la Chine et ses 7%. Pour faire face à ces dépenses, les Etats-Unis ont pu profiter de la décolonisation et de l'extension des marchés mondiaux avec l'essor de la consommation de masse. Russett nuance ainsi la diminution d'influence américaine. Après un sentiment exacerbé de puissance entre les deux guerres d'Irak (1991-2003), la limite des possibilités d'action militaire de l'hégémon est toutefois devenue plus claire. Leur hégémonie «douce» contribue à éviter la constitution d'une coalition d'opposants et de nombreux alliés – en Europe et ailleurs – profitent de leur aile protectrice pour investir moins dans leur sécurité. Quant au rôle effectif des armes nucléaires, Russett estime qu'il a été largement surestimé.

Le futur est ouvert et Russett ne se hasarde pas à faire des prédictions. Il évoque toutefois l'avenir des relations entre les Etats-Unis et la Chine, où les sources d'optimisme côtoient les facteurs de risque. Il discerne trois scénarios pour l'avenir du monde: celui peu probable où l'hégémonie américaine deviendrait un empire, celui où le chaos s'installerait, celui enfin où les Etats-Unis demeureraient un hégémon démocratique. Russett plaide pour une Amérique infiniment prudente dans ses interventions militaires et agissant pleinement dans le cadre des institutions multilatérales. **Gilles Grin**